

Pourquoi les Orléanais ne lisent pas Péguy

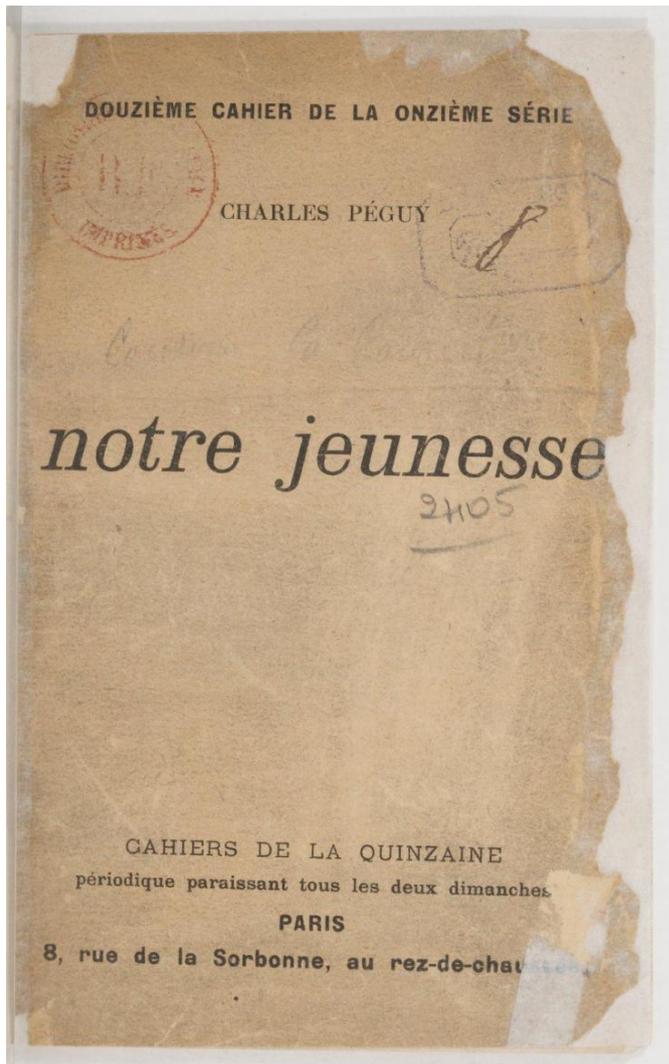
mar, 09/09/2014 - 22:35 | Anthony Gautier
Décryptage



Image:

[1]

POPULARITÉ. « *Péguy n'est pas pas prophète en son pays* », commente, avec un regret à peine voilé, Géraldi Leroy, péguyste reconnu sur la scène universitaire nationale et professeur émérite à l'Université d'Orléans. Pourtant, la ville accueille, depuis 1964, et à l'initiative de Roger Secretain, le Centre Charles-Péguy - 11, rue du Tabour - qui jouit d'un rayonnement international du fait du caractère exceptionnel du patrimoine qu'il conserve : les archives des *Cahiers de la quinzaine*, bien sûr, mais également une bibliothèque de plus de 12.000 volumes, les manuscrits et les correspondances de Charles Péguy, et des journaux, revues, affiches, photographies et autres cartes postales qui offrent une connaissance approfondie de La Belle Époque. Des documents de première main, donc, que des universitaires et des chercheurs du monde entier viennent consulter dans la perspective de rédiger un ouvrage ou une thèse.



Charles Péguy écrit Notre Jeunesse en 1910 Bibliothèque nationale de France

Le centenaire de la mort du grand écrivain orléanais ne semble pas relancer l'intérêt littéraire des Orléanais pour son œuvre

Et pourtant, peu d'Orléanais connaissent, non seulement les lieux, mais plus encore la valeur de ce patrimoine littéraire dédié à Charles Péguy, né dans le faubourg Bourgogne, le 7 janvier 1873, et mort sur le champ de bataille de la Marne, le 5 septembre 1914. Pas plus d'ailleurs que l'œuvre de Péguy elle-même. Le centenaire de la mort du grand écrivain orléanais, commémoré à Orléans par un certain nombre de manifestations de qualité, ne semble pas relancer l'intérêt littéraire des Orléanais pour l'auteur de *Notre Jeunesse*.

Chez Passion-Culture, la grande librairie du centre ville, aucun livre de Péguy n'est ainsi en stock. Surprenant tout de même. « *Le dernier livre de Péguy vendu c'était L'Argent, et cela remonte à juin dernier. Nous avons commandé pour notre fonds Notre Jeunesse, mais nous ne l'avons pas encore reçu* », témoigne le responsable du rayon littérature. « *Les Orléanais savent que c'est un grand nom, une grande voix de la littérature française, mais manifestement ils ne le connaissent pas* », analyse Géraldi Leroy, qui fut directeur du Centre Charles-Péguy. Aux Temps Modernes, la librairie élitiste d'Orléans, spécialisée notamment dans la littérature, pas d'effet d'engouement pour l'écrivain local. « *C'est vrai que l'ancrage local de Péguy ne joue pas dans l'intérêt qu'il pourrait susciter. Ses ouvrages restent peu demandés, L'Argent est sans doute celui que l'on nous demande le plus. Il faut aussi souligner que seuls ses livres Notre Jeunesse et L'Argent existent en poche, et deux volumes de poésie. Sinon, il faut lire Péguy dans la Pléiade, et c'est déjà beaucoup plus coûteux puisque le volume vaut 80,50 euros.* »



« Péguy n'épargne rien au lecteur dans l'élaboration de sa pensée », Géraldi Leroy

Péguy, commémoré, certes, mais très peu lu par les Orléanais à l'évidence. Des raisons stylistiques et proprement littéraires expliquent ce relatif désintérêt pour la prose péguyste. Comme le souligne Géraldi Leroy, « *Péguy n'épargne rien au lecteur dans l'élaboration de sa pensée. Il en donne toutes les étapes. Tandis que les auteurs donnent l'état final de leur pensée, Péguy, lui, va de digressions en digressions* », ce qui rend la lecture de ses ouvrages âpre, sinon ardue. Elle requiert, à tout le moins, une attention soutenue. Extraits de *Notre Jeunesse* : « *Une mystique peut aller contre toutes les politiques à la fois. Ceux qui apprennent l'histoire ailleurs que dans les polémiques, ceux qui essaient de la suivre dans les réalités, dans la réalité même, savent que c'est en Israël que la famille Dreyfus, que l'affaire Dreyfus naissante, que le dreyfusisme naissant rencontra d'abord les plus vives résistances* ». Tout le style de Péguy est là, dans ces longues énumérations sans fin, énoncées sous forme d'aphorismes souvent, des phrases qui s'auto-gènèrent pour s'effacer ensuite, l'une après l'autre, afin d'aller vers la plus grande précision de pensée. Quitte à perdre le lecteur en cours de route.

Au sein du cénacle exigeant et confidentiel des Péguystes, on trouve des personnalités qui n'ont pourtant pas grand-chose de commun

Autre difficulté aujourd'hui à lire Péguy, la nécessité de replacer chaque écrit dans un contexte politique précis qui lui donne tout son sens. Sans cet effort d'ordre historique, impossible de comprendre la portée de sa production, la puissance de sa réflexion. « *Quand j'étais en classe de philo, j'avais ouvert Notre Jeunesse, et je n'y avais pas compris grand-chose* », concède Géraldy Leroy qui estime, aussi, que la confidentialité littéraire qui entoure aujourd'hui la plume de Péguy est corrélée à la désaffection grandissante de la société française pour la pratique religieuse. « *Péguy est catholique, un ardent catholique. Il y a une telle baisse de la pratique religieuse en France, dans*

la société contemporaine, que les gens sont très peu sensibles aux considérations théologique de Péguy ».

Parmi les Péguyistes, on trouve Alain Finkielkraut, Edwy Plenel, Yann Moix, François Bayrou, Jacques Julliard, et Jean-Pierre Sueur

Péguy si peu lu finalement, mais qui baigne dans une quasi vénération pour celles et ceux qui puisent dans l'engagement de l'écrivain orléanais - l'un des premiers écrivains engagés finalement selon la définition que donnera plus tard Sartre - matière à guider leur propre existence, publique comme privée, contrainte par des exigences morales et la quête d'une vérité. Au sein du cénacle exigeant et confidentiel des Péguyistes, on trouve, côte à côte, des personnalités qui n'ont pourtant pas grand-chose de commun outre cette admiration partagée pour Charles Péguy : on y trouve, entre autres, Alain Finkielkraut, Edwy Plenel, Yann Moix, François Bayrou, Jacques Julliard, et Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret.

Et les Orléanais dans tout ça ? Un monument à la gloire du grand écrivain local pourrait, à défaut de susciter la lecture de son œuvre, rappeler l'importance de sa pensée. Et sa criante actualité sur des sujets comme le triomphe du capitalisme sans foi ni loi et l'indispensable exigence de vérité du socialisme. Pour ne citer que ces deux là ...

Anthony Gautier

Les conférences dans le cadre du centième anniversaire de la mort de Charles Péguy

« **Péguy et la critique du monde moderne** », table ronde rassemblant Serge Grouard (député-maire d'Orléans), Jean-Pierre Sueur (sénateur du Loiret), Géraldi Leroy (professeur émérite de littérature française moderne et contemporaine à l'université d'Orléans) et Yann Moix (écrivain), le 13 septembre à 10h30, au musée des Beaux-Arts.

« **Péguy poète** » et l'œuvre de ré-édition de la Pléiade chez Gallimard, conférence par Claire Daudin, présidente de l'Amitié Charles Péguy, le 19 septembre à 18h30, au centre Charles-Péguy.

« **La voix prophétique dans l'œuvre de Charles Péguy** », conférence par Claire Daudin, organisée par le Centre de réflexion chrétienne d'Orléans, le 24 septembre à 20h30, au musée des Beaux-Arts. »

Exergue:

Les librairies orléanaises témoignent du peu d'engouement des Orléanais pour l'œuvre de Péguy qui ne se vend pas

[Charles Péguy](#) [2]

[Orléans](#) [3]

[Péguyiste](#) [4]

[commémoration](#) [5]

[Centre Charles-Péguy](#) [6]

[œuvre](#) [7]